L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 14 DECEMBRE 1889.

THEATRE DE L'OPÉRA.

Donner six représentations lyriques par semaine — quatre soirées et deux matinées — n'est pas chose aisée, croyez-le, alors surtout que ce pourrait paraître pesant la besogne des études, des répétitions. Afin de pouvoir faire ainsi marcher tout de front, M. Mauge s'est décidé au moyen des emplois doubles. Moyen fort coûteux, cela se devine, et dont peut-être quelques-uns ne tiennent pas assez compte à la direction.

Ceux-là, poussant les exigences un peu loin, voudraient que les doublures fussent à la hauteur des chefs d'emploi proprement dits; oubliant en cela que les ressources de la Nouvelle-Orléans ne permettent point telles largesses, que, d'ailleurs, on ne rencontre nulle part, pas même à Paris, où les degrés sont extrêmement marqués.

A cette heure on prépare les reprises de divers ouvrages importants et de plus on étudie des nouveautés d'un intérêt considérable, et d'une fort grande difficulté ainsi : *Le Roi d'Ys*, de M. Lalo; *le Cid*, de M. Massenet.

Néanmoins, à côté de ce labeur ardu, le répertoire se développe avec une activité bien soutenue, et facilement vous vous en rendrez compte, si vous repassez les programmes du premier mois d'exploitation. Les redites ont été peu nombreuses, alors même que de bonnes exécutions y invitaient.

L'administration, on ne peut pas y contredire, n'épargne aucun effort, non seulement pour satisfaire ses abonnés, mais aussi le public des matinées et du dimanche soir. Elle se fait un devoir de composer, pour tous, des spectacles d'un intérêt égal, dans la limite du possible, et son nombreux personnel lui facilite cette tâche.

Constatons aussi que dès qu'un désir lui est exprimé par le public, elle se hâte de s'y rendre, autant que faire se peut.

Autant que faire se peut, disons-nous, car, parfois, car souvent se présente l'obstacle du libellé de l'engagement, qui lui interdit de contraindre l'artiste à chanter deux jours de suite et bien moins encore, par conséquent, deux fois le même jour.

Ce sont là considérations qu'il importe de ne pas perdre de vue.

Aujourd'hui et demain seront deux journées bien remplies.

Ce matin, *Lucie*, où paraîtront : Mme Beretta, *Lucie*; M. Armand Mary, *Edgard*; M. Ballercy, *Ashton*; M. Noé-Cadeau, *Arthur*.

Le soir, *Guillaume Tell* : M. Guille, *Arnold*; M. Saccareau, *Guillaume Tell*; M. Saint-Jean, *Walter*; M. Geoffray, *Gessler*; Mme Beretta, *Mathilde*; Mlle Valgalier, *Jemmy*; Mme Leavington, *Hedwige*. Voilà pour le samedi.

Demain dimanche, en matinée, *Carmen*, et le soir, *La Juive*.

Académie de Musique.

Il est fâcheux que M. Frederick Warde ait donné ses représentations au début de cette semaine, c'est-à-dire au moment où le pays et le monde entier venaient de faire une perte immense; au moment où les esprits, consternés ici par ce deuil public, se préoccupaient, avant tout, des funérailles de JEFFERSON DAVIS.

Sans cette triste coïncidence l'artiste eut certainement attiré la foule chaque soir, et ses recettes eussent été certainement beaucoup plus considérables. Artiste, avons-nous dit, et bien digne, celui-là, de cette qualification dont il est tant et tant mésusé.

Si vous ne connaissez point *Paillasse*, ce qui n'est pas probable, vous savez au moins la place qu'il occupe dans le vaste répertoire de d'Ennery; vous n'ignorez pas que la pièce eût, à Paris, une série de 250 ou 300 représentations et que Frédérick Lemaître, ce type incomparable, ce génie de la scène française, y enthousiasmait toujours le public.

Bien des réserves à faire, sans nul doute, au point de vue littéraire, sur *Paillasse* et, à plus forte raison, sur la présente adaptation; mais comme mérite d'action, comme gradation d'intérêt, comme intensité d'effets, cela est excellemment réussi. Le faiseur, l'homme de théâtre s'y montre à toute page. Il est là-trois ou quatre situations, tout au moins, du pathétique le plus enveloppant, le plus saisissant.

De ces situations là M. Frederick Warde s'est rendu maître; à la façon dont il en reproduit les détails, dont il gradue les intentions pour arriver aux paroxysmes du drame, il est manifeste qu'il a étudié, analysé le fond et le tréfond de l'ouvrage.

Il y aurait beaucoup à écrire sur cette interprétation, mais la place dont nous disposons, ne nous permet point ce travail, cette étude. Il faut nous borner à appeler particulièrement l'attention sur le second et le troisième acte, et tout spécialement sur la conclusion de celui-là.

Très bien compris, très puissamment rendus cette scène du maître faiseur, où le pauvre saltimbanque, du cœur duquel déborde l'amour, le dévouement familial, rentre chez lui, heureux de porter à sa jeune femme un brin de toilette, à sa fillette malade, des jouets. Mais fille et mère ne sont plus là; le foyer est désert, silencieux, navrant, et Paillasse qui vit de cette vie de famille, rugit de douleur, puis pleure ainsi qu'un enfant, et tombe comme foudroyé par le coup. La maison vide le glace maintenant autant que l'entrée du tombeau.

Cette explosion de désespoir vaut à M. Warde des accents fort beaux, en vérité; et les yeux même des plus blasés du théâtre se mouillent là forcément. Pour notre part, et nous en convenons sans aucune hésitation, nous y sommes allé de nos larmes. C'est que celles du comédien, tout-à-fait hors de pair à cette péripétie, sont bien de vraies larmes; ces sanglots, de véritables sanglots.

Cette seule scène assurerait un succès à l'artiste, et empressons nous d'ajouter que celle de la fête—à l'acte suivant—la vaut de bien près.

Donc c'est en toute sincérité que nous répondons à une question qui nous a été posée : M. Frédérick Warde est décidément un talent; dans *Paillasse* du moins.

Paillasse—The Mountebank, en anglais, —sera joué aujourd'hui à la matinée et le soir. Ne manquez pas de le voir; c'est le franc conseil que nous vous donnons, en ajoutant que la troupe offre un ensemble fort recommandable, dans lequel nous nous contenterons de citer : Mlle Stella Rees et M. Wilfred Clark.

On annonce, pour la semaine de Noël, commençant le dimanche 22 décembre, les représentations de M. Robert Downing, secondé par Mlle Eugénie Blair et une troupe souvent vantée par la presse américaine.

Faranta.

M. Faranta, l'un des plus intrépides, des plus entreprenants directeurs que nous sachions, ne pouvait pas rester inactif, un moment où tout permet de présumer que la Nouvelle-Orléans aura de nombreux visiteurs. Il prend le vent, comme on dit, et afin de pouvoir, lui aussi, bénéficier de ce prochain flot de touristes, il ouvrira dès demain son populaire établissement du coin des rues Bourbon et d'Orléans. Il y revient toujours; ce sont là ses premières amours; il y a éprouvé des revers, c'est là aussi qu'il a réalisé ses plus beaux profits.

Comme inauguration de cette saison 1889-1890 il aura une exhibition : *Diefenbach's Great transatlantic show*. Nous ne savons pas encore, d'une façon bien précise, de quoi se compose cette exhibition, mais on nous affirme qu'elle est fort curieuse, fort amusante.

Le prix d'entrée est fixé à 10 cents; un supplément de 10 cents pour tout siège réservé.

Théâtre St-Charles.

Les deux dernières représentations de *May Blossom*, avec Mlle Lillian Bastnard dans le rôle principal, auront lieu aujourd'hui à midi et à huit heures. Ce seront les adieux de la présente troupe.

Demain s'ouvrira l'engagement de la troupe Elliot; troupe de vaudeville qui jouera *Jolly voyagers*.

Grand Opera House.

Deux dernières occasions aujourd'hui — matinée et soirée — de voir Mlle Nellie McHenry dans la création de la comédie : *For sweet Charity's sake*. Son rôle y est d'une grande importance; [illegible] une composition de personnages [illegible] intelligemment comprise et qui lui fait véritablement honneur.

A ce point qu'elle peut presque réclamer quelque collaboration dans la pièce.

Little lord Fauntleroy sera le spectacle de demain et de toute cette semaine prochaine.

Musée-Théâtre.

Pas de musée-théâtre plus intéressant que celui de M. Eugène Robinson, de plus accommodant aussi, car on y est admis pour la somme de 10 cents, les spectacles y sont d'une variété sans cesse renouvelée et les représentations ont lieu tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 déc. 1889.— Indications pour la Louisiane—Beau temps, température stationnaire, vents du sud.

Température du 13 décembre 1889. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	13
Midi	64	18
3 P. M.	70	21
6 P. M.	66	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Andrew Lagasy à Mlle Adeline Reiters.
Wm H. Stark à Mlle Mary A. Stevens.
Louis Dupont à Mlle Louise Augustin.
Henry J. Bardée à Mlle Augusta L. Becker.
Richard Taylor à Veuve J. Tarvelan.
Henry Hagedorn à Mlle Cécilia Maseet.

Naissances.

Mme John Levy, un garçon.
Mme Ralph Young, un garçon.
Mme Henry Warden, un garçon.
Mme William Green, un garçon.
Mme Geo. Glasser, un garçon.
Mme Wm H. Curtis, un garçon.
Mme Patrick Lyons, un garçon.
Mme Albert Plessy, une fille.
Mme Nehemiah B. Hutton, une fille.

Décès.

Frank Levy, 1 mois, rue Erato, près Claiborne.
Fernand Bood, 1 mois, 379 rue Dumaine.
Michael Reilly, 63 ans, 156 rue Chippewa.
Veuve Amélie Morales, 43 ans, 106 Union.
Estelle Roda, 10 ans, coin des rues Bonito et Prytania.
Henry Montreuil, 8 mois, 373 1/2 rue Nord Remparts.
James Becker, 5 mois, West End.
Warren H. Miller, 24 ans, Avenue Peters, près St-Charles.
Arthur Marin, 6 ans, rue Cadix, près Constance.
Antoine Evelot, 53 ans, 176 rue Dumaine.
Catherine Semple, 52 ans, 196 rue du Canal.
Félicité Gould, 25 ans, rue Monroe, près Royale.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. Healy à L. Hoffmann, un terrain borné par les rues Joséphine, St-André, Locust et Magnolia, $550.

F. O'Neil et autres à Mme J. O'Neil, un terrain borné par les rues Mandeville, Girod, Marigny et St-Jean Baptiste, $2,000.

Mme C. Bartels à H. B. Steven, un terrain borné par les rues St-Charles, Première, Carondelet et Deuxième, $300.

Mme O. Miltenberger à B. Longa, un terrain sur le Chemin de Gentilly, $3,000.

Cour de district. — Brown & Jones contre le steamer *Alto*, pour $500. Intervention de James Lamb.

Cour Civile de District. — J. Casey et autres contre Wilson & Meyers, en $1,000 de dommages—Le demandeur est débouté.

La succession Eug. Gaspard est ouverte.

M. J. Schriever contre J. Von Hoven pour $425.

Louis Granewald contre J. S. Bossier pour $130.

H. Billet contre Vve Anna Gorman, pour $350.

Nathan frères contre Vve A. Billet, pour $843.70.

Succession Vve Isaac W. Arthur—Les héritiers sont mis en possession.

Gus. Mazzei contre Vve Michel Antoine. Le partage est accordé.

R. Mecco contre la John Zucca Fruit Co. pour $1,675 50. Jugement en faveur du demandeur.

Clara Wilson cotre son mari. Confirmation du jugement en divorce.

Successions John Reddy, Mary Handrighan et Evely Kennedy. Les héritiers sont mis en possession.

Ambrester & Sharp contre leurs créanciers. Les fonds sont approuvés.

Mme E. M. Adams contre Mme V. Vidon.

Ross, Keen & Cie contre C. H. Parker. Injonction prolongée.

Cour Criminelle.—Section A.— Peter Percy, larcin, trois mois.

Eug. Langloff, larcin, deux ans de pénitencier.

Tom Donaline, Henry Daniel et John Keiss, voies de fait, $25 et vingt jours.

La télégraphie écrite.—La télégraphie écrite va sous peu remplacer la télégraphie par les signes qui a elle-même presque disparu pour faire place à la téléphonie par le son. MM. Ed. Ezderle et S. R. Sassinot ont en effet demandé hier au Maire de favoriser l'adoption de l'ordonnance présentée par eux au Conseil et dans laquelle ils demandent l'autorisation d'établir des poteaux et des fils pour mettre leur système en pratique, ainsi qu'il existe déjà à Pittsburg et Denver.

Par ce système qui a beaucoup d'analogie avec la construction du téléphone, les mots et les signes tracés par l'expéditeur sur une feuille de papier sont reproduits sur la feuille de celui qui reçoit le message. L'écriture est exactement reproduite, paraît-il.

A l'hôpital.—John Leprêtre, un nègre qui habite rue des Ursulines entre Claiborne et Derbigny, a été amené à demi-mort à l'hôpital où l'on a reconnu qu'il était sous l'influence du laudanum à laquelle il a été bientôt soustrait. On ignore comment il a pris la drogue mais on croit que c'est dans le but de se suicider.

Nouveau Bassin.—Les directeurs du Nouveau Bassin, au cours de leur récente réunion ont décidé de demander au Bureau des Ingénieurs d'Etat de prendre des mesures pour l'élargissement de l'ambouchure du Nouveau Bassin.

Cotton Exchange. — Nominations de membres des divers comités :

Alf. Bertus, sous-intendant;
W. Barkdall, sous-secrétaire;
E. R. Kerr, secrétaire.

Comité des membres.—Newton Buckner, chairman; E. Von Meysenbug, F. Muller, M. Stern, J. A. Gleason.

Comité de statistiques.—Jas Lea McLean, chairman; W. A. Peale, J. P. Debbins, A. Violett, S. P. Walmsley, C. C. Levy, F. Couturie.

Comité de classifications et quotations.—H. A. Frederic, chairman; Hy. Newman, Geo. E. Apps, W. A. Peale, Norman Eustis, A. Lionnet, R. M. Rucol.

Comité d'arbitrage.—R. B. Craig, chairman; W. C. Flower, F. B. Hayne, S. O. Nicholson, A. H. Hanemann.

Bureau d'appel.—S. O. Thomas, chairman; R. M. Walmsley, J. W. Labouisse, Andrew Stewart, Chas. E. Black.

Commissaires.—Frank Emmett, chairman; T. D. Mather, E. H. Keep, Jno. V. Moore, H. Hellwege, E. R. Violett, E. H. Bright.

Comité de protection des expéditions.—Lucas E. Moore, chairman; W. P. Ross, M. J. Sanders, Jas. Sawers, Alf. Moulton, L. C. Fallon, A. K. Miller.

Comité d'arbitration sur les expéditions.—A. J. R. Landauer, chairman; A. Le Blanc, F. Strauss, A. Lionnet, E. M. Russell, C. H. Schaefer, S. V. Fornaris.

Comité des Futures — F. Lepeyre, chairman; W. F. Pinckard, Geo. A. Hero, Louis Beer, Geo. Lawson, C. P. Ellis, A. Violett, H. Roehl, H. F. C. Schaefer.

Comité d'arbitration des futures.—A. Brittin, chairman; J. D. Poe, Hy. Beer, Jas. A. Puech, Jas DeBuy, J. L. McLean, P. Hellwege.

Comité d'appel sur les futures.—J. D. Poë, chairman; Jno. Lawson, F. K. Emmett, C. J. Meyer, E. H. Bright.

Comité d'arbitration sur la classification.—Jeff Beaumont, chairman; J. P. H. Baquié, Jas. De Buys, C. L. De Fuentes, B. Marques, C. Hensen, L. A. Vallé, L. Christ, Hy Miller, H. A. Frederic, Jules Mazerat, Geo. E. Apps, A. Seruntine, Alf. Meilleur, C. L. Raymond.

Comité de surveillance.—H. W. Conner, chairman; Jonas Miller, M. Stern, Jas. De Buys, Hy Beer.

Comité d'assurance.—S. B. Newman, chairman; W. H. Chaffe, Ad. Meyer.

Comité du commerce.—Ashton Phelps, chairman; W. B. McLean, Geo. Seeman, H. Maxwell, J. D. Hawkins.

Comité de crédit et de législation.—A. J. Lovelock, chairman; S. Gumbel, J. W. Rawlins, G. A. Baldwin, J. M. Frankenbush.

Comité de [illegible].—Geo. Gordon, chairman; E. Duball, A. B. Wyman, M. J. Sanders, Wm Fosler, H. Mehrau, W. J. Hammond.

Comité des cotations de la bourse.—J. C. Rigollet, chairman; L. Vallon, J. Durel.

Comité de règlements.—J. L. Airey, chairman; Thos. Day, C. L. Parsons, J. M. Parker.

Comité des télégrammes sur les futures.—E. M. Hassel, chairman, [illegible], T. D. Mather.

Comité de l'édifice.—Jno. [illegible], chairman; Ashton Phelps, W. M. McLane.

Comité du bureau des pesons et échantillonneurs.—R. W. [illegible], chairman, C. L. Putnam, L. F. Roy, V. Labasse, H. Desha.

Une révélation.—Hier ont été arrêtés, par les détectives Pecora et Hoyd, MM. Chas. Serra et Henry Siers, gardiens de nuit, pour vol de $400. Le vol en question aurait été commis il y a deux ans; voici dans quelles circonstances:

Le 13 avril 1887, le capitaine Price, de la paroisse Lafourche, de passage à la Nouvelle-Orléans, avait pris pension au coin des rues Chartres et St-Louis, chez M. Fornaris. Un soir qu'il rentrait en état d'ivresse, il fut rencontré par les deux gardiens qui le ramenèrent chez lui.

Cependant cette obligeance n'était pas gratuite, car, le lendemain matin, M. Price constata la disparition de quatre billets de $100 et de son portefeuille. Plainte fut portée à la police qui resta impuissante à découvrir les auteurs du vol, et l'affaire fut oubliée; lorsqu'hier, une jeune fille est venue révéler à la police les noms des coupables, et cela par jalousie et désappointement.

La personne en question est en effet la fille de Mme Elizabeth Kilroy, propriétaire du No 84 de la rue St-Pierre, qu'habitait M. Serra et où habitait aussi Eléonore Deschamps.

Henry Siers, le compagnon de M. Serra, qui entretenait des relations avec la jeune fille, les rompit tout-à-coup il y a une dizaine de jours et se maria.

L'abandonnée jura vengeance et tint sa promesse. Elle se présentait hier au poste central et racontait que quelques jours après le vol commis au préjudice du capitaine Price, Chas Serra confiait, aux soins de Mme Kilroy, un portefeuille contenant $400, lequel il prétendait avoir trouvé.

Elle le garda pendant quelques jours et bientôt Chas. Serra lui demanda $100 qu'il avait promis à son camarade. Quelques jours plus tard il reprenait le reste de la somme et depuis lors on croyait l'affaire complètement oubliée.

M. Serra nie avoir volé le portefeuille. Il prétend l'avoir trouvé et déclare que son intention était de le rendre à M. Price. Lui et son camarade ont été révoqués par le chef Hennessey et mis en liberté sur parole.

Incendie — Trois personnes brûlées.—Ce matin, à 2 heures moins le quart, un grand incendie a éclaté au No 76 de la rue St-Charles, habité au rez-de-chaussée par M. B. McCloskey, marchand de boissons et de pâtisseries.

Le premier, second et troisième étages, le derrière du bâtiment étaient occupés comme pension, connue sous le nom de "Allen House." Parmi les pensionnaires deux ont été brûlés, l'un un nègre nommé Thos Mayer, au dos et au cou, l'autre M. Fred Rourk, membre de la troupe qui joue en ce moment au Grand Opera House. Tous deux ont eu grand'peine à se soustraire aux flammes qui avaient fait de grands progrès lorsqu'elles ont été découvertes.

L'agent Reinhardt a été aussi brûlé à la main. Les flammes ont pris naissance à la cuisine et à l'arrivée des pompes enveloppaient tout le derrière de l'immeuble et avaient gagné le toit.

Le bâtiment tout entier a été détruit ainsi que le magasin de M. McCloskey.

Les deux personnes qui ont été brûlées et transportées à l'hôpital ont santé dans l'aile et se sont contusionnées.

Une quatrième personne, une dame, dont on ne connaît pas le nom, a été grièvement brûlée.

L'immeuble voisin, No 78, occupé au rez-de-chaussée par une boutique de barbier, a été endommagé un peu sur le derrière.

Paragraphes.—Thomas Roberts, le meurtrier de Pat Rooney, a comparu devant le recorder et a été renvoyé en prison. Il prétend avoir agi en légitime défense.

—Le chef Hennessey a donné l'ordre hier matin aux commandants de tous les precincts de commencer, dès lundi, à exercer leurs hommes sur tout ce qui est relatif à leurs devoirs d'agents.

Algérie.

Nous avons publié le résumé télégraphique du discours qu'a prononcé le gouverneur général de l'Algérie à la séance d'ouverture du conseil supérieur. Nous extrayons du compte rendu *in extenso* le passage suivant, qui donne une idée très nette des progrès accomplis dans ces dernières années :

La population européenne, qui n'était que de 376,000 habitants en 1881, s'élevait, d'après le dénombrement de 1886, à 422,000 âmes. C'est, en cinq ans, une augmentation absolue de 46,000 unités et une augmentation relative de plus de 12 0/0.

De 1881 à 1888, le territoire civil s'est accru, en surface, de 615,000 hectares, et en population, de 527,000 habitants.

Les recettes du Trésor avaient été, pendant la période 1875-1881, de 194 millions de francs; elles ont atteint, de 1882 à 1888, le chiffre de 256 millions, ce qui représente, pour les sept dernières années, une plus-value totale de 62 millions ou de 32 0/0.

Les budgets départementaux étaient naguère dans une situation telle qu'une subvention de 1,500,000 francs avait, à un moment donné, été considérée comme indispensable pour en rétablir l'équilibre. A la clôture de l'exercice 1888, ils se sont soldés par un excédent de recettes ordinaires de plus de 3 millions.

Pendant les années 1875 à 1881, l'octroi de mer avait produit moins de 36 millions; de 1882 à 1888, les recettes ont dépassé 46 millions.

En 1881, la vigne n'était cultivée que sur 28,000 hectares et ne produisait que 288,000 hectolitres de vin; en 1888, elle couvrait 103,000 hectares et donnait une récolte de 2,500,000 hectolitres. Ainsi, dans l'espace de sept ans, le vignoble français a quadruplé en étendue et décuplé en production.

Dans le cours de la même période, l'effectif des diverses races de bétail est monté de 11 à plus de 17 millions de têtes; la longueur des voies ferrées livrées à la circulation s'est élevée de 1,235 à 2,455 kilomètres, et le produit de leur exploitation est monté de moins de 14 à plus de 20 millions.

Le commerce général français était représenté, pour la période de 1875-81, par un chiffre total de 2 milliards 816 millions; pendant les sept dernières années, il a atteint 3 milliards 191 millions.

Enfin, de 1881 à 1888, le mouvement de la navigation s'est élevé de 3,750,000 à 9,500,000 tonnes.

LES BATEAUX SOUS-MARINS. — LE "GYMNOTE", ET LE "GOUBET", EN FRANCE.—Le bateau sous-marin le *Gymnote* va reprendre, très prochainement, ses expériences. On se rappelle que ce petit navire a réussi, l'an dernier, à faire route sous l'eau, qu'il plonge et se relève avec la plus grande facilité. Mais on avait reconnu qu'il était nécessaire de modifier l'isolement de ses accumulateurs d'électricité. L'étude de cette question a été assez délicate, et ce n'est qu'à la suite de tâtonnements nombreux, qu'on est arrivé à une solution satisfaisante. Le *Gymnote* va donc recommencer ses essais, sous la direction de l'habile ingénieur qui l'a conçu, M. le directeur des constructions navales en retraite Zédé.

Le *Goubet* : *Le Figaro* publie la dépêche suivante :

"Cherbourg, 27 novembre : Cette dépêche, rédigée à trois mètres sous l'eau, vous est expédiée par le flotteur mystérieux, sans fil, sans communication aucune avec le dehors.

"A cinq mètres de profondeur—histoire de vous télégraphier de plus loin—nous nous arrêtons, immobiles, où nous voulons.

"M. de Lanessan, député, est descendu le premier, avec un matelot de l'équipage. Je suis descendu seul avec l'inventeur. Je suis depuis vingt minutes sous l'eau, et nous respirons mieux que dans la rue Drouot, l'amiral major de la flotte est témoin de l'expérience. Nous buvons du champagne, M. Goubet et moi, à la santé du *Figaro*.

"Au moment de remonter, dans mon inexpérience du mécanisme, je comprends mal les instructions de l'inventeur. Je fais une fausse manœuvre, ouvrant un robinet qu'il fallait fermer. L'eau entre plus vite dans les réservoirs que les pompes ne peuvent la chasser. Dans tout autre bateau sous-marin, nous serions perdus sans espoir; car il est impossible de remonter cette masse de 6,000 kilos avant la noyade. Mais M. Goubet tourne un boulon. Le poids de sûreté (800 kilos) se déclanche, et nous remontons à la surface comme un bouchon de liège.

"Voilà, qui, nous avons vu la mort de près. Mais la preuve est faite de la sécurité absolue du *Goubet*. Emile Gautier."

LES VÉGÉTARIENS; LEUR PROPAGANDE ACTIVE EN FRANCE; UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES A PARIS.—On annonce que les végétariens français, peu nombreux jusqu'à présent, se proposent de faire une propagande active en faveur de leurs doctrines. Le chef de l'école—M. le Dr Bonnejoy, du Vexin—avait l'intention d'organiser une série de conférences à Paris.

En Angleterre, en Allemagne, en Suisse, en Italie, les institutions végétariennes sont nombreuses et prospères, elles organisent des concours culinaires, des expositions, des congrès internationaux et ont même des journaux.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rentes françaises.

Paris, 13 décembre.— Le 3 0/0 pour cent est coté à 88 francs 35 centimes.

M. de Freycinet.

Paris, 13 décembre—M. de Freycinet, ministre de la guerre, dans une note à la presse française, fait appel aux journalistes et aux écrivains leur demandant de s'abstenir d'écrire des articles qui seraient de nature à révéler les progrès des travaux qu'on prépare pour une défense nationale.

M. de Brazza.

Paris, 13 décembre—Le bruit circule que M. de Brazza ne retournera pas au pays du Congo; on dit que c'est à cause de son administration qui a été un échec complet. En vue de ces rumeurs, on annonce maintenant que M. de Brazza attend que le gouvernement ait pris en considération son projet relatif au développement du pays du Congo français.

L'ex-Empereur du Brésil souffrant.

Lisbonne, 13 déc.—L'ex-Empereur du Brésil est indisposé.

Il n'a pas assisté hier soir à la session de l'Académie des Sciences à cause de son indisposition; cependant il est mieux aujourd'hui.

Le Sultan de Zanzibar.

Zanzibar, 13 décembre.—Lundi prochain on présentera au Sultan l'insigne de l'Ordre anglais de St-Michel et de St-George et la Grand' Croix de l'Ordre allemand de l'Aigle Rouge.

Tous les navires de guerre anglais en disponibilité arrivent ici pour donner de l'éclat à cette cérémonie.

M. Parnell.

Londres, 13 décembre—La nouvelle que M. Parnell prononcera un discours probablement la semaine prochaine à Nottingham, a réjoui ses amis et ses alliés, mais a causé un désappointement aux Tories, qui pensaient qu'il ne pourrait pas remplir ses engagements.

Le Reichstag.

Berlin, 13 décembre. — Le Reichstag s'est ajourné aujourd'hui au 8 janvier.

Le Conseil fédéral.

Berne, 13 décembre.—Le Conseil fédéral a refusé d'accéder à la demande des typographes en grève, d'intervenir entre eux et leurs employés.

La Cour du Banc de la Reine.

Londres, 13 décembre.—La Cour du Banc de la Reine a mis hors de Cour un appel de la Compagnie des Mines de cuivre de Rio Tinto, dans une litigation avec le Comptoir d'Escompte.

Explosion dans une houillère.

Londres, 13 décembre.—Une explosion a eu lieu dans la houillère Bolmes. Quinze blessés ont été retirés, mais on ignore le nombre des tués.

Dom Pedro.—Rumeur.

Lisbonne, 13 décembre.—L'ex-empereur Dom Pedro a dit qu'il n'accepterait aucune somme comme pension, en-dehors de celle autorisée par les lois du Brésil.

Le bruit court que le ministre brésilien en cette ville sera déplacé.

Consistoire au Vatican—Epidémie de grippe.

Rome, 13 décembre—Un Consistoire aura lieu au Vatican le 30 courant.

Une épidémie de grippe sous une forme bénigne sévit ici.

Le Dr Canabia, directeur du Bureau de Santé, est parti pour St-Pétersbourg pour étudier la maladie et savoir s'il est possible, pourquoi elle assume éventuellement une forme maligne, afin de faire tout ce qui est nécessaire pour empêcher pareil résultat à Rome.

Le Journal de St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 13 décembre. — Le *Journal de St-Pétersbourg* considère que le seul fait de l'Autriche d'avoir permis que le récent emprunt bulgare fut effectué à Vienne, est une violation du traité de Berlin.

La même feuille ajoute que l'emprunt a été négocié malgré les réclamations antérieures sur la Bulgarie, et que la mise à exécution des clauses relatives au dit emprunt, équivaudra à une saisie de la propriété nationale.

Attentat à la vie du Czar.

Berlin, 13 décembre.—On a reçu la nouvelle ici, qu'un officier d'artillerie et un marin ont été arrêtés à St-Pétersbourg. Ils sont accusés de complicité dans un attentat à la vie du Czar.

La grippe.—La Reine Victoria.

Londres, 13 décembre—La grippe a fait son apparition à Anvers.

La reine Victoria a envoyé ses condoléances à la famille de Robert Browning.

L'archiduc Jean d'Autriche.

Londres, 13 décembre.—Le correspondant du *London News*, à Vienne, est certain que l'Archiduc Jean n'occupe plus la même position qu'il avait.

Le comte d'Eu.

Lisbonne, 13 décembre— Le comte d'Eu a dit que la première cause de la révolution brésilienne était 1. l'émancipation trop hâtive des esclaves qui a privé la classe impériale d'une grande partie de ses partisans; 2, la démoralisation de la marine.

Il considère Da Fonseca un homme d'un caractère faible, une nature perplexe, n'ayant pas d'opinion.

M. Clarence W. Ashford.

Ottawa, Ont., 13 décembre.—M. Clarence W. Ashford, comédien de naissance et avocat-général des îles Sandwich, est ici.

Il dit que le gouvernement hawaïen a récemment engagé le Dr Lutz, une grande autorité sur les maladies de peau, pour faire une étude de la lèpre afin de s'assurer si l'on ne peut pas effectuer une guérison.

L'avocat général ajoute qu'une concession libérale pour 15 ans, a été accordée à des capitalistes anglais, à conditions qu'ils posent d'ici deux ans un câble jusqu'à Vancouver.

L'affaire Cronin.

Chicago, 13 décembre—Il est probable que l'affaire du meurtre Cronin sera livrée au juri cette après-midi.

Chicago, 13 décembre. — Après l'adresse du juge Longenecker et la charge faite par le juge McConnell au juri, celui-ci a été enfermé à 4 h. 03 P. M.

Chicago, 11 P. M.—Le juri n'ayant pas rendu de verdict, le juge McConnell a annoncé que la cour prendrait un recès jusqu'à 10 heures demain matin pour donner plus de temps aux jurés de délibérer.

Mariage du duc de Luynes et de Chevreuse et de Mlle Simone d'Uzès de Crussol.

New York, 13 décembre—Un câblegramme privé, reçu en cette ville, annonce que le mariage de Honoré Bouthille Marie Charles D'Albert, duc de Luynes et de Chevreuse et de Mlle Simone d'Uzès de Crussol, fille aînée de la duchesse d'Uzès, a eu lieu hier.

Le navire des Etats-Unis Thetis.

San Francisco, 13 décembre—Le navire de guerre des Etats-Unis *Thetis* a quitté hier le chantier de marine de l'île Mare pour se faire réparer. Vingt-trois hommes de son équipage partiront pour l'Est à bord du steamer *San Jose*, leur temps de service étant expiré.

Mme James B. Campbell.

Hamilton, Ohio, 13 décembre—Mme James B. Campbell, qui est tombée malade à son retour de Cincinnati, mercredi soir, était dans un état critique pendant toute la journée d'hier. Elle est plus calme aujourd'hui.

Emigrants.

New York, 13 décembre—Six cent soixante-six émigrants et autres ont débarqué hier à Castle Garden. Ils viennent de Rotterdam, Anvers et Liverpool.

Balles de coton reçues dans les divers ports.

New-York, 13 déc.—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans tous les ports depuis le 1er septembre 1889 :

Galveston	596,221
Nouvelle-Orléans	1,150,700
Mobile	172,607
Savannah	2,525
Charleston	223,286
Wilmington	102,246
Norfolk	236,736
Baltimore	22,250
New-York	21,835
Boston	22,725
Newport News	10,734
Philadelphie	14,400
West Point, Va	203,251
Brunswick	65,062
Total	3,008,880

WASHINGTON.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C., 13 déc.—Les personnes suivantes ont rendu visite ce matin au Président :

L'Orateur Reed; les sénateurs Frye, Cullom, Dawes, Plumb, Voorhees et Ransom; les représentants Randall, du Mass., Grant, Butterworth, Owen, Ray, Henderson, de la Caroline du Nord, Rogers, Morrow, Walker, Dunnell, McCord et Bingham; l'honorable G. W. Sanderlin, de la Caroline du Nord, Pex-Orateur Grow, de la Penn., et l'ex-secrétaire Delano.

Comité d'élections.

Washington, D. C., 13 décembre—Le comité d'élections de la Chambre a tenu ce matin son premier meeting et a complété son organisation.

M. Chester H. Rowell, de l'Illinois, fils du chairman du comité, a été choisi comme commis.

Un sous-comité pour les règlements a été nommé; il est composé comme suit : MM. Houk, Cooper, Crisp et O'Ferrall. Ce sous-comité sera chargé de préparer les documents relatifs aux dix-sept élections contestées qui seront discutées sous peu.

Le représentant Sam'l J. Randall.

Washington, 13 décembre—L'état de M. Sam'l J. Randall s'était tellement amélioré hier qu'il s'est levé et s'est promené pendant quelque temps dans la maison. Le mieux se fait sentir de plus en plus chaque jour et ses forces augmentent.

Il est très gai et s'intéresse vivement aux délibérations du congrès.

Il assistera aux séances du Congrès qu'après les fêtes.

Le Contrôleur de la Monnaie.

Washington, D. C., 13 décembre—Le Contrôleur de la Monnaie a lancé un ordre demandant à ce qu'on lui fasse un rapport relatif à l'état des banques nationales à la clôture des affaires le mercredi 11 décembre 1889.

Les nouveaux croiseurs américains.

Washington, 13 décembre—On prépare au Département de la Marine des avis relatifs à des enchères pour la construction d'un nouveau croiseur de 5,300 tonneaux et un autre de 7,500 tonneaux. Les avis seront publiés dans quelques jours.

L'allocation pour celui de 5,300 tonneaux est de $1,800,000 et pour celui celui de 7,500 tonneaux de $3,500,000.

L'épidémie de grippe.

New York, 13 décembre—L'épidémie de grippe qui sévit en ce moment à Paris et en d'autres villes européennes, arrivera, croit-on, sous peu à New York.

Les vues des docteurs Louis A. Sayres et Geo. F. Shrady résument les opinions des hommes de science en général quant aux probabilités et l'effet de l'épidémie :

"Je me souviens d'une semblable épidémie au printemps de 1843, je crois, a dit le docteur Sayres. Je sais que c'était alors que M. Tyler était Président; ses ennemis politiques appelaient même cette maladie la "Tyler Grip." Il y avait peu de temps que j'avais obtenu mon diplôme, et je pratiquais du côté du Parc St-John, qui était alors le plus populaire endroit de la ville. Maintenant ce même quartier est occupé par des entrepôts de chemin de fer et autres. On comptait autour du Parc sept médecins demeurant y résidant, et tous étant atteints en même temps par la maladie, ils ne furent privés de répondre aux soins de leurs clients, sachant que l'étaient jeunes et de fort tempérament. Bien entendu ils ignoraient entre eux que l'avait la clientèle de chacun d'eux à soigner.

"Ce fut comme l'épizootie qui attaqua les chevaux en 1872. Personne n'y échappa; hommes, femmes et enfants furent pris par centaines de mille, et il me semble même que pendant une semaine la population entière eut la grippe. Les négociants se rendant à leurs magasins étaient saisis d'éternuement et de quinte de toux, et en même temps se sentaient débilités. Cela durait quelque temps, puis ils se remettaient et étaient prêts à plaisanter leurs connaissances qui, à leur tour, étaient atteintes du "Tyler Grip." Les malades tombaient dans un état de prostration complète, mais n'étaient pas gravement affectés.

Mon avis est que lorsque la grippe arrivera ici, il faudra ne s'en effrayer nullement, ayant foi dans la Providence, ne pas se laisser abattre, maintenez vos forces autant que possible, enfin prendre la chose en patience. L'idée que cette épidémie de grippe pourrait être suivie du choléra, est absurde.

Il n'y a pas d'épidémie de grippe actuellement ici, mais elle naîtra probablement.

Une épidémie de grippe existe évidemment en Europe, et elle arrivera probablement ici, mais elle ne sera pas suivie de résultats sérieux et il n'y a pas lieu de s'alarmer. Ce sera plutôt un sujet de plaisanterie que d'affliction. Ceux qui en seront atteints cependant ne pourront pas probablement reconnaître ce fait, car c'est un mal fort gênant tout au moins. Les personnes fortes y échapperont comme elles échappent à d'autres influences épidémiques, mais la grippe a plus de prise sur les personnes âgées.

D'ailleurs nul danger de résultats sérieux causés par la maladie proprement dite, mais ceux qui en seront atteints devront être prudents.

Le bureau de santé n'instituera aucune quarantaine contre l'épidémie, celle-ci n'étant pas dangereuse.

Cette maladie dure généralement de quatre à dix jours et le malade est ensuite un peu débilité, à un pauvre appétit pendant plusieurs jours.

Les premiers symptômes sont l'éternuement, une toux sèche, les fosses nasales obstruées, mal de gorge et compression de la poitrine.

Mme Geo. H. Campbell gravement malade.

Cincinnati, 13 décembre—Les nouvelles reçues de Hamilton à une heure et demie ce matin annoncent que Mme Jas. B. Campbell est gravement malade depuis mercredi après-midi. Un médecin a passé presque toute la nuit au chevet de la malade. On craint une crise fatale.

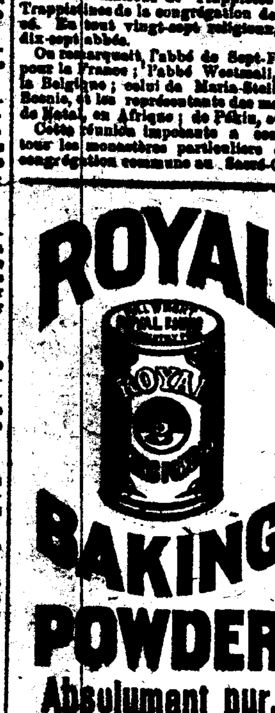
Cincinnati, 13 décembre—Une dépêche de Hamilton, Ohio, dit que Mme Campbell, femme du gouverneur élu de l'Ohio, est beaucoup plus souffrante, et l'on considère son état des plus critiques.

Vol.—John White, un tenancier de livrée, âgé de 20 ans, a été arrêté à l'hôtel St-Charles sur une accusation de vol portée contre lui par M. Rivers. Au poste central la photographie du voleur a été prise deux fois à l'aide du camera détective maintenant attaché au poste de police et qui appartient au chef Hennessey.

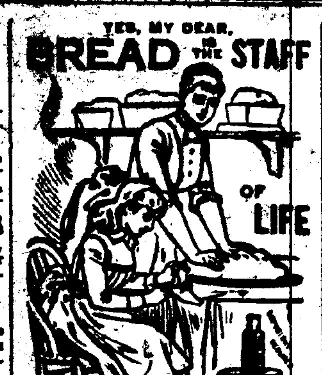
UNE CÉRÉMONIE A PARAY-LE-MONIAL, FRANCE.—TRAPPISTES ET TRAPPISTINES DE LA CONGRÉGATION DE RANCÉ.—Une intéressante cérémonie vient d'avoir lieu à Paray-le-Monial, où étaient réunis les supérieurs ou représentants de toutes les maisons de Trappistes ou de Trappistines de la congrégation de Rancé. En tout vingt-sept religieux, dont dix-sept abbés.

On remarquait l'abbé de Sept-Fonds, pour la France; l'abbé Westmall, pour la Belgique; celui de Maria-Stella, en Bosnie, et les représentants des maisons de Natal, en Afrique; de Pékin, etc.

Cette réunion imposante a consacré tous les monastères particuliers et la congrégation commune au Sacré-Cœur.



L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité [illegible] plus économique que celle des poudres ordinaires, et elle [illegible] avec la multitude des autres [illegible] ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York. [illegible] SCHMIDT & ZIEGLER.



[illegible] Wolff's ACME Blacking [illegible]
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
The Best Blacking for Men, Women and Children.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 2 Lim. Ex.	7.00 am	No 4 Fast Mail	7.00 am
No 6 Conet.	2.00 pm	No 6 Conet.	2.40 pm
No 1 Fast Ex.	10.47 pm	No 2 Lim. Ex.	8.10 pm
Mixed, No 73	6.10 pm		
Dimanche, spécial	7.30 pm		

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passe.	11.00 am	No 2 Passe.	9.05 am
No 3 Chicago	[illegible]	No 4 St-Louis	[illegible]
M. C. Lim.	7.00 am	and Chic. Ex.	8.00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7.00 pm	No 51 California Express	8.00 am
No 54 R. R. Local	10.25 am	No 53 R. R. Local	5.30 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	11.25 am	No 2 Limited	8.45 am
No 5 Fast line	7.00 pm	No 6 Fast line	5.00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No 1	8.35 am	No 2	3.00 pm
No 3	8.45 pm	No 4	7.35 am
No 5	10.10 am	No 6	5.30 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Sun Antonio Ex. 7.45 am | San Antonio Ex. 7.45 am
California Ex. 8.10 am | California Ex. 8.45 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le Dimanche—9.00 a. m., 4.00 p.m. | Tous les jours excepté le dimanche [illegible]

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.
Arrivée 7.00 pm | Départ 7.30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée 8.45 am | Départ 4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 14 DECEMBRE 1889.

St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Ouachita River—H HANNA BLANKS, à 5 P M
Bayou Têche—TECHE, à 5 P M
Rivière Rouge—DACOTAH, à 5 P M
Rivière Rouge—DANUBE, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 M
Plaquemine—JESSE K. BELL, à 12 M
Lake Pass—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Atchafalaya—J. R. TRUDEAU, à 5 P M

LUNDI, 16 DECEMBRE 1889.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Petite Rivière—MARY E. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Plaquemine—JESSE K. BELL, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Fleuve et rivières.

Memphis, 13 déc.—Le fleuve baisse. Temps clair. Pas d'arrivage ni de départs.

Cairo, 13 décembre—Le fleuve a 17 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et doux. Arrivée, à L. Wood de la Nlle-Orléans à [illegible]. City of Providence de Natchez. Départs, Chickasaw, Cincinnati à 6 p m; City of Paducah pour St-Louis à 3 a m.

Louisville, 13 décembre—La rivière baisse—7 pieds 7 pouces aux chutes; 9 pieds 10 pouces dans le canal. Temps doux. Départ, New Mary Houston pour Cincinnati.

Louisville, 13 déc., soir.—La rivière baisse—7 pieds 6 pouces aux chutes; 9 pieds 10 pouces dans le canal. Temps couvert et doux.

Evansville, 13 décembre—La rivière a 16 pieds 6 pouces et monte. Temps clair.

Cincinnati, 13 décembre—La rivière a 23 pieds 1 pouce et baisse. Temps couvert; thermomètre 60.

Pittsburg, 13 déc.—La rivière a 12 pieds 9 pouces et stationnaire. Temps couvert et doux.

Wheeling, 13 décembre—La rivière a 19 pieds 8 pouces et monte. Temps couvert et doux.

Passes.

Port Eads, 13 déc., 6 p. m.—Vent du sud-est. Arrivés, à 9.10 hier soir, steamship El Mar, capitaine Hawthorn, de New-York; à 11.30 a m, steamship anglais Lucerne, capitaine Nyman, de Montevideo, via Bonito, sur lest; à 10.15 a m, steamship espagnol Navarro, capitaine Aldecoa, de Liverpool, via les ports cubains, à 2.40 p m, steamship anglais Gerona, capitaine Yule, de [illegible], Aug.

Départs, steamships Anjer Head et B I Bobson pour Brême.

Marchés

Paris, 13 déc.—Les rentes 3 pour cent 88 francs 35c.

Londres, 13 décembre, 12.30 p m.—Consols à l'ouverture 97 9/16 au comptant et 97 7/8 à terme.

Londres, 13 déc., 4 p m.—Consols à la clôture 97 11/16 au comptant et 97 7/8 à terme.

Havane, 13 déc.—Or espagnol 240 à 240 1/2. Sucre calme.

Change stable—sur les Etats-Unis, 60 jours 9 1/2 à 9 1/4 de prime; do, courte vue, en 10 1/2 de prime; sur Londres, 19 3/4 de prime; sur Paris, à 1/4 de prime.

Liverpool, 13 décembre Coton—Facile. Ventes 9,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, et 7,000 balles coton américain.

New-York, 13 déc.—Coton ferme. Middling Uplands 10 1/2. Middling Orleans 10 1/2. Ventes 114 balles.

Futures—calmes et stables à l'ouverture. Livraison en décembre 10.16, janvier 10.10, février 10.16, mars 10.23, avril 10.29, mai 10.34, juin 10.42, juillet 10.47, août 10.50, septembre 10.11.

New-York, 13 décembre—Coton ferme. Middling Uplands 10 1/2c, middling Orleans 10 1/2. Ventes 102 balles.

Futures fermes à la clôture. Ventes 32,800 balles.

Livraison en décembre 10.14-15, janvier 10.08-09, février 10.12-14, mars 10.19-20, avril 10.25-26, mai 10.32-33, juin 10.39-40, juillet 10.44-45, août 10.50, septembre 10.07-08.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 13 DECEMBRE 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Venezuelan, Highton, Liverpool.
Steamship (ang) Stroud, McFarlane, Carthagène via Port Limon.
Steamship (ang) Royal Welsh, Gibson, Gênes via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Chittagong, Noble, Havre via Newport News.
Steamship (ang) West Indian, Beattie, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship El Mar, Hawthorn, New York.
Goliath (ang) Glen L. Dyer, Heddon, Utila.
Steamship (esp) Navarro, Aldecoa, Liverpool, via Vigo et les ports cubains, sur lest.
Steamship (ang) Lucerne, Nyman, Montevideo, via Rosario, sur lest.
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.
Steamship (ang) Gerona, Yule, Shields.

BATEAUX A VAPEUR.

Mary E Comeaux, Comeaux, Pointe Coupée.
Ouachita, Carrick, Bas du fleuve.
Alvin, Kouns, Bas du fleuve.
Jesse K Bell, Libano, Plaquemine.
J R Trudeau, Trudeau, Washington.
[illegible], Rachine, Delta, avec 5 barges.
Towboat Future City, Goll, de St-Louis, avec 5 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Venezuelan—[illegible] balles coton 12,000 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit.

GENES, VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Royal Welsh—3000 balles coton, 1200 barils huile 1250 douves.

HAVRE, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Chittagong—1914 balles coton.

LIVERPOOL—par steamship West Indian—3700 balles coton 19,550 boisseaux maïs en grenier et cargaison assortie.

IMPORTATIONS.

CARTHAGENE—par steamship Darien—[illegible] noix de coco. [illegible]

Arrivages de produits.

POINTE HOUMAS—par steamer Mary E Comeaux—[illegible] boucauts sucre [illegible] barils [illegible] sacs riz brut et fret assorti.

HAUT DU FLEUVE—par steamer [illegible]—[illegible] boucauts sucre [illegible] barils mélasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Hattie—[illegible] barils sucre 77 barils mélasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—1466 barils sucre 133 barils mélasse 181 sacs riz brut et fret assorti.

PLAQUEMINE—par steamer Jesse K Bell—348 boucauts sucre 347 barils sucre, 1844 barils mélasse 1 demi baril mélasse 7 [illegible].

WASHINGTON—par steamer J R Trudeau

—1382 balles coton 35 boucauts sucre 136 barils mélasse et fret assorti.

DELTA.—par steamer Rachine—[illegible] sacs graine coton à ordre.

ST-LOUIS—par steamer Future City et barges—[illegible] boisseaux maïs en grenier.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—3 sacs coton 362 sacs riz brut 7 barils riz 50 barils sucre 50 barils mélasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—1630 balles coton 132 balles filasse coton 5 wagons graine coton 175 boucauts sucre 2449 barils sucre 1289 barils mélasse 7 demi-barils mélasse 15 barils sirop 2678 sacs riz brut et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2201 balles coton 7 wagons graine coton 82 boucauts sucre 179 barils sucre 31 barils mélasse 6820 sacs farine graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1953 balles coton 2 wagons graine coton 6027 sacs farine graine coton 591 sacs tourteaux 55 boucauts sucre 31 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—598 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Paso, Quick — parti 10 déc
Steamship Excelsior, Higgins — parti 14 déc
Steamship Hudson, Freeman — parti 14 déc

PHILADELPHIE.

Barque Edwin Reed, Fulton — partie 2 déc
Goelette Clara Goodwin, Wyman — expé. 6 déc

PLYMOUTH.

Steamship Scotsman — parti 26 nov

LIVERPOOL.

Steamship Wm Cliff, Winder — parti 24 oct
Steamship Statesman, Edgar — parti 2 nov
Steamship Governor, Reynolds — parti 9 nov
Steamship Jamaican, Edwards — parti 9 nov
Steamship Architect, Bond — parti 5 nov
Steamship American, Anson — parti 12 nov
Steamship Author, Owen — parti 16 nov
Steamship Yucatan, Peet — parti 22 nov
Steamship Floridian, Sandry — parti 23 nov
Steamship Historian, Boddie — parti 21 nov
Navire Paramatta, Hernandez — parti 20 nov
Steamship Mascotte, Ross — parti 21 nov
Steamship Toronto, McAulay — parti 27 nov
Steamship Lake Nepigon, Anderson — par. 1er déc
Steamship Vesta, Corbishley — parti 2 déc
Steamship Counsellor, Jones — parti 5 déc
Steamship Haytian, Coward — parti 5 déc
Steamship Mira, Jolly — parti 30 déc
Steamship Scholar, Adshead — parti 30 nov
Steamship Texas, King — parti 7 déc
Steamship Kirby Hall, Phillips — parti 25 nov

LONDRES.

Steamship Caravan, Doggett — parti 21 oct
Steamship Scotland, Crosby — parti 29 nov
Steamship Ocean King, Gould — parti 3 déc

GLASGOW.

Steamship Mira — parti 9 déc

SWANSEA

Steamship Chatydra, Pearce — parti 2 déc

SHIELDS. ANG.

Steamship Scotsman — parti 12 nov

TABLE BAY.

Barque Olga T. Gourson Isl. — parti 24 oct

ST-VINCENT. AP DE VERDE.

Steamship Enterprise — parti 6 déc
Steamship Glenfield, Kendick — parti 4 déc

ANVERS

Steamship Bordeaux, Condillon — parti 4 déc

HAVRE

Navire Mary L. Burrill, Cooke — parti 11 nov

BORDEAUX.

Steamship Bordeaux, Guadillon — parti 9 déc

MARSEILLE.

Barque Giulia e Clemenza, Assante — partie 3 déc

MONTEVIDEO.

Barque Sir Ansiel, Profumo — partie 6 oct
Navire Diano, Gotona — parti 4 nov

GENES.

Barque Mama Sabina, Manger — partie 11 nov

PALERME

Steamship Pocomia, Evans — parti 26 nov
Steamship India — parti 10 déc

RIO DE JANEIRO.

Steamship Delambre — parti 6 nov
Steamship Catania, French — parti 1er déc
Navire Norman Bell, Wayant — parti 25 nov
Navire Superb, Evans — parti 9 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destinations	Arrivées
Allemannia	Hambourg	1er déc. 25
Clintonia	Anvers	Gretna
Cyuala	Brême	rue Ba
Chasina	Brême	de déc. 43
Dalcoumyn	Gênes	de déc. 47
Dupuy de Lome	Havre	de déc. 40
Darien	Liverpool	1er déc. 20
El Mar	New York	Alger
Eglantine	Gênes	rue Go
Elveston	Continent	Elevator
Gerona	[illegible]	[illegible]
Gammere	Liverpool	rue Ba
Huntsman	Brême	[illegible]
Joaquin Arenas	Vera Cruz	Pte Ther
Jos Oteri, Jr	Honduras	2e déc. 30
Hyde	Port Natal	2e déc. 31
Knickerbocker	New York	2e déc. 8
Lamarsina	Brême	rue de
Lucerne	Havre	rue de
Lavernock	Hambourg	Gretna
Mentora	Liverpool	2e déc. 35
Mascotte	En réparation	Alger
Margit	En réparation	Alger
[illegible]	Hambourg	2e déc. 39
Marcella	Havre	2e déc. 41
Mercedes	Havre	2e déc. 31
Muriano	Liverpool	Southport
Moscotone	Havre	2e déc. 32
Navarro	Liverpool	2e déc. 26
Professor Moran	En réparation	1er déc. 13
President Casse	Greytown	
Pio IX	Barcelone	de déc. 15
Royal Welsh	Gênes	Southport
Sacrina	Havre	rue Go
Red Sea	Liverpool	de déc. 44
Ramon de Larrinaga	Liverpool	1er déc. 27
Sheridan	Liverpool	1er déc. 27
[illegible] of Belle Isle	Brême	rue 1re
Vesuvio	Trieste	1er déc. 15
V S Hewes	[illegible]	Alger
Westbourne	Havre	2e déc. 29

NAVIRES.

Fawn	Gibraltar	1er déc. 32
Lydia Skolfield	Dunkerque	1er déc. 39
Mollie Murphy	Dunkerque	1er déc. 31
San [illegible]	Havre	rue 7e

BARQUES.

Georg Bishop	Alabama	rue 7e
Umbria	Méditerranée	Gretna

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliséé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 12, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochebleve.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 18, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Sucre, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Bagatelle.
414 Poëte et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
512 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Barracks et Dauphine.

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.

Placements productif de choix. Beaux emplacements d'affaire et résidences confortables.

Près du Marché Tremé —ET— Grandes industries du Vieux Bassin.

Encoignure de la Promenade Carondelet et de la rue Marais, et encoignure St-Pierre et Marais.

— Et la belle —

Résidence en briques à deux étages No 255 rue St-Pierre.

Mme veuve Artemise Rodriguez, etc. et als. vs Mme Gertrude Martin et als.

No 27,660—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS— Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau No 176 rue Commune—SAMEDI, 18 janvier 1890, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un jugement de l'Hon. F. D. King, juge de la Cour Civile de District, Division E, pour la paroisse d'Orléans, daté et signé le 4 décembre 1889 et rendu dans la dite affaire :

1° Une belle propriété de commerce et de résidence, comprenant et bâti sur le lot de terre formant l'encoignure et mesurant 32 pieds 2 pouces de face à la Promenade Carondelet, 32 pieds 2 pouces de face à la rue St-Pierre, sur 96 pieds de profondeur et de face à la rue Marais, et 100 pieds 6 pouces 1 ligne de profondeur sur la ligne divisant le lot No 2 et du côté de la rue Villeré. Les améliorations consistent en : 1° La solide bâtisse à deux étages, magasin et résidence, à l'encoignure de la Promenade Carondelet et Marais, arrangée en un grand magasin et café, vestibule d'escalier et entrepôt au rez-de-chaussée, et une grande et large galerie sur le devant, cinq chambres, comprenant salon, chambres à coucher, cuisine, cabinet, etc., galerie à l'arrière, plateforme, citerne, hydrant, etc., occupée comme grocerie et louée à raison de $480 par an; et deuxièmement, l'élégante et moderne résidence et magasin à deux étages, au coin des rues St-Pierre et Marais, ayant un magasin commode et bien arrangé, et escalier vestibule en bas, et vestibule, 4 appartements au premier et galeries confortables et larges faisant face aux deux rues, à bail jusqu'au 1er décembre 1890, à raison de $340 par an. Ces magnifiques propriétés sont près du marché Tremé, brasseries, moulins à scie et les grandes industries le long du Vieux Bassin, et commandent un commerce constant, les rendant désirables autant pour l'occupation que pour le placement sûr et profitable. La construction est solide et certain de retirer de bons loyers.

2° La belle et confortable résidence en briques à deux étages, No 255 rue St-Pierre, entre Claiborne et Robertson (lot borné par la rue Orléans), contenant quatre chambres, couloir et balcon dans la maison principale, et quatre chambres dans une bâtisse de cuisine détachée, allée de côté, citerne, cour pavée, etc. Le lot mesure 16 pieds 2 pouces de face à la rue St-Pierre sur 57 pieds 3 pouces et 7 1/2 lignes de profondeur sur la ligne du côté de la rue Claiborne, et sur la ligne du côté de la rue Robertson une première profondeur de 25 pieds 7 pouces, puis allant et courant obliquement 17 pieds 7 pouces, puis sur une seconde ligne de profondeur 14 pieds 4 pouces et 4 lignes à la ligne en arrière, sur quoi le lot mesure 20 pieds 3 pouces de largeur. La bonne condition, confortable et située dans un voisinage populeux, constituant une résidence agréable et un placement avantageux.

Conditions—Un tiers en plus, comptant; la balance en un et deux ans, avec 8 pour cent d'intérêt par an et les clauses usuelles de garantie. Un dépôt de 10 pour cent, comptant, sera requis pour sûr la vente.

Actes de vente pardevant Geo. W. Deering, notaire, aux frais des acquéreurs.

14déc—14 21 28—janv 11 à date.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1889 :

Primes d'incendie	$167,151 81	
Primes maritimes	2,726 96	
Primes de rivières	2,782 90	
		$172,662 67
Primes acquises de 1887		87,237 11
Total des primes		$261,220 78
Intérêt, loyers et escomptes		16,469 34
		$267,691 05
A déduire—		
Primes non terminées pour 1888	$60,688 73	
Primes nombrées sous cancellation par la compagnie de polices sur des risques anciens en dehors de l'Etat de la Louisiane, la compagnie ayant cessé d'assurer cette classe de risques	38,974 81	
Autres primes non échues	7,682 79	
Réassurances	2,365 28	
		$88,794 50
Revenu net		$158,897 05
A déduire—		
Risques de feu de 1888	$152,161 24	
Risques maritimes de 1888	1,276 45	
Risques de rivières de 1888	510 72	
Pertes payées pour 1888	$154,006 49	
Commissions	12,119 27	
Taxes et licences de l'Etat et de la ville	3,120 72	
Frais de cour et honoraires d'avocat	386 67	
Board of Underwriters, Salvage et Corps de Sauvetage	4,462 05	
Dépenses générales, salaires, intérêts et escompte	22,292 82	
Profits et pertes	3,634 17	
		$156,286 17
		$1,346 14
A quoi doit être ajouté : Pertes appartenant à l'année 1887 et payées pendant l'année 1888, envoir :		
Pertes de feu de 1877 payées en 1888	$44,048 68	
Pertes maritimes de 1887 payées en 1888	6,873 08	
Pertes de rivières de 1887 payées en 1888	21,475 30	
		$72,396 06
		$73,745 00
La compagnie possède l'actif suivant, au cours du marché, 31 décembre 1888 :		
Argent dans les banques		$37,942 71
Primes en cours de collection		30 868 26
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes consolidés à 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, $120,000 20, St Bernard Steam Fire Company, $100 00, Bataillon Washington Artillery, $500 00		136,434 20
Métairie Cemetery Association and New Orleans Cotton Exchange		22,300 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriété foncière valant le double du montant		35,812 11
Prêts sur demande garantis par titres valables		38,569 97
Billets à recevoir pour primes		4,444 58
Propriétés foncières et meubles de bureau		
Warrants de l'Etat		70,844 55
Débiteurs divers		1,296 79
		634 82
		$396,184 07
Intérêt dû non payé en 1888 sur billets hypothécaires et prêts		2,176 26
		$398,360 33

PASSIF.

Créanciers divers, dividendes non réclamés	$1,166 73	
Pertes ajustées, payables en 1889	13,636 89	
Pertes non ajustées, payables en 1889	2,238 73	
		$17 042 35
Surplus net en vue des porteurs de police		$341,368 00

L'état et-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi 17e jour de janvier, 1889.

(Signé) JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.

W. G. Vincent,	H. Lorensaint,
R. J. Rebot,	F. Pesnu,
C. T. Dugazon,	G. Pitot,
R. Pottle,	Ad. Schreiber,
E. Gally,	C. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	J. Tuyes.

ETAT DE SITUATION —DE LA— BANQUE DU PEUPLE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires, samedi soir, 29 juin 1889.

Comptant	$350,422 25
Change	110,049 34
Prêts sur demande et escomptes	1,339,412 16
Actions	30,062 50
Propriétés foncières	42,066 87
Total	$1,872,055 12
Fonds capital	$380,000 00
Profits non divisés	161,864 58
Dépôts individuels	1,330,470 54
Dividendes non payés	320 00
	$1,872,055 12

Moi, ARTHUR HART, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

ARTHUR HART, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 30 juin 1889.

(Signé) ANT. DOUBLECOURT, Notaire.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50, three months, [illegible]

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE PARAISSANT — LE — SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, résumant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73......CHARTRES......73

[illegible]